

Peintres de la Marine

Le titre de peintre des armées, spécialité peintre de la marine, est accordé par le ministre des Armées, sur proposition d'un jury nommé par le CEMM et réuni dans le cadre du salon de la Marine. Ce salon est organisé, tous les deux ou trois ans, en liaison avec le directeur du Musée national de la Marine.

Ce titre ne donne droit à aucune rétribution ni à aucune promesse de commande officielle. Les peintres disposent d'une carte d'identité militaire « Officier » qui leur permet de bénéficier de facilités pour accomplir des missions dans les ports ou sur les bâtiments de la Marine. Ils ne reçoivent aucun traitement.

Deux catégories de peintres sont à distinguer :

Les peintres agrées, nommés pour trois ans renouvelables. Ils ont rang de lieutenant de vaisseau. Leur nombre est limité à vingt.

Les peintres titulaires, nommés après au moins trois périodes consécutives de trois ans sous statut agrée. Ils ont rang de capitaine de corvette. Leur nombre n'est pas limité.

Comme ils ne sont pas militaires, on ne leur donne pas ce grade quand on s'adresse à eux ; la tradition veut qu'on les appelle « Maître ». Les Peintres officiels de la Marine (POM) peuvent porter l'uniforme, sans galons car ils ne sont pas militaires mais seulement assimilés. Ils n'ont aucune responsabilité dans la vie militaire, autre que celle d'artistes témoins.

Leur existence remonte au XIV^e siècle. Les archives de la Marine témoignent en effet d'activités picturales à caractère héraldique dans les premiers arsenaux dès cette époque ; les œuvres de ces artistes, restés inconnus, servaient à l'ornementation des navires et à la signalisation en mer.

Au XVII^e, Richelieu, travaillant sur la réorganisation de la flotte navale française, crée le corps des peintres de la Marine, ayant à cœur de conserver le souvenir des grandes batailles navales. Dans cet esprit, Jacques Callot (1562-1635) grave *Le siège de la Rochelle* et *La Prise de l'Île de Ré*. Aujourd'hui, il faut se référer à un décret du 2 avril 1981 pour trouver la définition et les conditions d'attribution du titre de peintre des armées, spécialité « Peintre de la Marine ».

On comptait un nombre insignifiant de femmes artistes avant le XX^e siècle, période à partir de laquelle ce titre admet un peu de mixité parmi ses rangs. Enfin ce titre générique englobe dorénavant d'autres types de plasticiens, et s'élargit aux photographes, sculpteurs et récemment à un cinéaste, Jacques Perrin. L'ancre marine suit leur signature par tradition autant que par privilège.

Reçus par Thierry Lauth, élu et responsable des échanges culturels, deux maîtres, Anne Smith et Jean Lemonnier viennent



Jean Lemonnier, Thierry Lauth et Anne Smith devant le sémaphore de l'île d'Aix.

pour la quatrième fois de se poser sur l'île d'Aix où leur séjour dans l'ancien sémaphore leur permet de laisser libre cours à leur créativité. À l'été 2020, ils restitueront cette expérience qu'ils qualifient d'unique sous la forme d'une exposition locale (tableaux et sculptures).

Un peu d'histoire : dès 1666, avec la fondation du port militaire de Rochefort et de sa

Corderie royale dans les boucles de la Charente, l'île d'Aix a été considérée comme leur bastion avancé. Fortifiée par Vauban, cette île de 119 hectares est surtout liée au souvenir de l'empereur Napoléon 1er. Il y fit ses derniers adieux à la terre française le 15 juillet 1815 avant de se livrer aux Anglais qui lui offriront comme ultime lieu de vie Sainte Hélène où il décédera le 5 mai 1821.

PHOTO : DR

>>>

Jean LEMONNIER

Jean Lemonnier a grandi dans la petite station balnéaire normande de Saint-Aubin-Sur-Mer. Sa vocation de sculpteur a commencé en participant au concours des châteaux de sable dont il était le champion incontestable. D'abord autodidacte, il fréquente ensuite l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Réputé pour ses œuvres sur le thème animalier, il pratique la taille directe dans le bois ou la pierre (schiste, granites, onyx), et se sert de matériaux multiples (fer de récupération, terre cuite, bronze). L'expressionnisme de sa sculpture témoigne de la beauté d'un monde sauvage menacé de disparition. Peintre officiel de la Marine agréé en 2005 et titulaire en 2012, il vit et travaille en Bretagne à La Gacilly. Seule son activité de sculpteur a été prise en considération pour sa nomination comme POM.

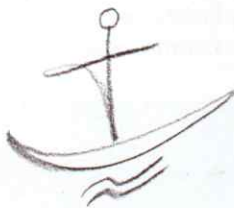


PHOTO: ANNE SMITH

Jean Lemonnier au travail, sa signature à gauche.

Anne SMITH

Après les Beaux-Arts à Londres, Anne Smith s'installe à Brest en 1988. Venue pour un week-end, elle y est restée. Elle se définit comme une peintre de plein air et de grand vent. Troisième des six femmes nommées Peintre officiel de la Marine en 2005, cette passionnée des ciels et de lumière illustre des livres, collabore à divers journaux et magazines, expose ses réalisations.

Elle vient récemment de publier (avril 2019) *L'Étoile au soleil de minuit : de Brest au cercle polaire*, le récit d'une peintre embarquée.

Réputée pour ses œuvres sur les thèmes des cargos, paysages industriels et ports, elle pratique principalement la peinture acrylique en extérieur. Au pied des navires ou sur le pont des bateaux, Anne Smith se place au cœur de l'action avec les marins. Elle dessine les détails de ce que nous ne voyons pas sur un bateau. Ayant un regard différent, elle couche sur papier toutes ces petites choses que l'on ne voit plus ou fige par ses bronzes des matelots, dockers, pêcheurs.

Lors d'un échange, elle explique simplement que «peindre à bord un bateau de

guerre n'est jamais facile. Il a toujours fallu pour les POM trouver le lieu où il y a un sujet intéressant à capturer, mais qu'on ne gêne pas. Avec l'expérience on apprend comment s'installer de la façon la moins envahissante possible. Je crois qu'il y a toujours eu besoin d'un matériel peu encombrant, l'œil doit être sûr et le geste rapide. Il y a rarement de la place pour stocker les tableaux à séchage lent sur un bateau. Je favorise donc la peinture acrylique ou la gouache. A bord de la goélette *Étoile* (j'ai passé cinq mois à bord) il y avait si peu d'espace disponible que j'ai stocké mes tableaux sous mon matelas !».

Cette résidence régulière sur une île est aussi un embarquement : «l'équipage est une communauté, les habitants des îles aussi. L'isolement et certaines difficultés dues au peu de renouvellement des personnes extérieures de la communauté peuvent être un problème, peut-être les petits îles et bateaux partagent une forme d'enfermement analogue. J'ai aussi travaillé aux sémaphores de Belle Ile, Toulouquet ».

Concernant ses jours de mer : « J'embarque autant que possible. Mais le besoin de gagner nos vies à travers l'enseignement, les galeries etc. empêche beaucoup les POM d'embarquer aussi souvent qu'ils le souhaiteraient, les POM sont sans solde. Un POM peut embarquer s'il y a le certificat de santé nécessaire, son talent est important, pas son âge ».

CF (H) François DIDIERJEAN
Rédacteur en chef Marine ACORAM

Sources : www.defense.gouv.fr, <http://peintreofficielde-lamarine.fr>

Atalante sous le grain (Anne Smith), sa signature à droite.



PHOTO: DR